MAISON DE L'EAU DE LA PÊCHE & DE LA NATURE

Notre journal

l'Onde

N°10 - Septembre 2020 - annuel gratuit

Dossier

Le Castor européen

- L'Onde -

Journal gratuit de l'Association Agréée pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique, AAPPMA dite «Syndicat des Pêcheurs de Roubaix, Tourcoing et leurs cantons» (créée en 1909) et de son lieu d'activités la Maison de l'Eau, de la Pêche et de la Nature.

Tél. 03 20 99 00 22

Édition
A.A.P.P.M.A. de Roubaix Tourcoing
202 Grande rue - 59100 Roubaix
N° SIRET 398 475 491 00021

Directeur de publication
Joël PAQUET

Rédacteur en chef
Matthieu DAUTRICOURT

Maquette - Mise en page
Matthieu DAUTRICOURT

Articles écrits par :
Joël PAQUET, Matthieu DAUTRICOURT, Emilien STEUX, Catherine OSSON, Louis LALAU

Corrections
AAPPMA de Roubaix Tourcoing

Impression
Graph1prim - Loos
03 20 50 57 82

Tirage
7 000 exemplaires sur papier recyclé

Crédits photos
MEPN ou citation du crédit

Impression sur papier recyclé
Dépôt Légal : à parution
ISSN 2269-563X

Pour télécharger ce journal
www.maisoneaupechenature.fr
Nous écrire : celluleeau-roubaix@orange.fr

www.facebook.com/maisoneaupechenature

MAISON DE L'EAU
DE LA PÊCHE
& DE LA NATURE

Photo de couverture : Castor européen
Karl Gillebert
Photo ci-contre : Arbre rongé par un castor
Matthieu Dautricourt

Edito

Chers lecteurs,

Exceptionnel sera certainement l'adjectif qualificatif le plus approprié pour ce nouveau numéro de l'Onde !

Exceptionnel, bien évidemment, du fait du contexte actuel et de la crise sanitaire, économique et sociale liée à la pandémie. Exceptionnel aussi, du fait des sujets abordés et des observations rapportées.

Ce journal aurait dû sortir au printemps 2020 alors que les amoureux de la Nature que nous sommes, s'extasiaient à l'idée de rencontrer le fameux Castor européen de retour dans le département du Nord. Et pas n'importe où dans le Nord, car cet animal protégé en Europe s'est installé, entre autres, le long de notre beau canal de Roubaix ! Avec une telle observation, nous n'avions d'autres choix que de lui consacrer la couverture de cette dizième édition et de vous présenter un dossier pédagogique sur son écologie. J'espère que ce dernier vous plaira et que vous comprendrez notre vision quant aux moyens à mettre en œuvre pour favoriser l'installation de ce mammifère. Nous sommes convaincus que le territoire du canal de Roubaix et de la Marque canalisée présente un potentiel environnemental non négligeable et notre association compte bien le défendre.

La COVID19 et le confinement ont été un gros coup d'arrêt pour l'association car l'équipe entamait l'une des périodes les plus intenses de l'année en terme d'activités. L'ensemble des projets scolaires programmés de mars à juin ont été annulés et dans ces circonstances, le Conseil d'Administration et moi-même n'avons eu d'autres choix que de placer le personnel au chômage. C'est la première fois que l'association se trouve dans une telle situation économique et cette solution a été choisie pour préserver la situation financière de l'association et les emplois.

Le confinement n'a pas eu que des effets négatifs. Pour l'Environnement par exemple, on peut dire que cela ait même été plutôt positif. Nous avons réduit fortement notre production de gaz à effet de serre et les espaces naturels ont profité d'une trève dont ils avaient peut-être bien besoin. Pour preuve, toutes ces observations exceptionnelles réalisées dans des zones touristiques habituellement très fréquentées ! Sur le territoire du canal de Roubaix et de la Marque canalisée, la Nature a pu également profiter d'une baisse des activités humaines. Moins de fréquentation, moins de travaux d'entretien, et des animaux et des plantes qui ont repris leur place. Comme beaucoup, j'ai cru que cette période allait changer notre vision collective de la Nature et qu'on verrait disparaître certaines pratiques scandaleuses. Mais hélas, je suis très déçu de constater que localement, rien n'a changé. Parmi les nombreuses problématiques, il y a les déchets. Notre beau canal est sale. Les déchets s'accumulent de jours et jours malgré les moyens et les efforts réalisés par les collectivités et les associations. Il faut que ça change et vous pourrez continuer à compter sur l'association pour y contribuer !

Merci à tous nos adhérents, pêcheurs et sympathisants, de continuer à nous soutenir malgré les circonstances. Prenez bien soin de vous et de vos proches. Bonne lecture et au plaisir de vous retrouver !

Joël PAQUET
Président

Sommaire

P4 Du côté du canal...

P5 Rencontre
Dominique Huyghe

P6/11 Dossier
Le Castor européen

P12/13 L'écho des roseaux

P14 Parole À
Catherine Osson

P15 AGIR!
Des déchets partout

P16/17 En images
Fête des 110 ans

P18 Quelques lignes sur...

P19 Pour pêcher

Du côté du canal

Un lézard vert le long du canal ?!

Si vous lisez l'Onde depuis plusieurs années, vous avez pu découvrir que les berges du canal de Roubaix hébergent de nombreux êtres vivants avec parfois d'étranges surprises !

De retour d'une animation nature longeant le canal, notre équipe est tombée nez à nez avec un lézard de grande taille (20/25cm) sur un mur bien connu, où nous suivons l'évolution d'une population de lézards des murailles (*Podarcis muralis*) qui ne dépassent pas les 18 à 20cm.

Nous sommes donc retournés sur place à plusieurs reprises afin de le photographier pour l'identifier.

Il s'agit d'un lézard à deux bandes appelé aussi lézard vert occidental (*Lacerta bilineata*). L'individu photographié est une femelle sub-adulte. Ce lézard n'est normalement pas présent dans notre département, mais est relativement bien représenté ailleurs en France, et notamment au sud de la Loire. Il s'agit probablement d'un relâché sauvage ou d'une fuite d'élevage. La suite des prospections nous a permis de rencontrer au moins deux autres individus plus discrets. Nous continuons donc nos investigations afin d'en savoir plus et avons averti la section herpétologique du Groupement Ornithologique et Naturaliste, spécialisée dans l'étude des reptiles.

Attention : la capture et la détention de reptiles autochtones sont interdites ! ES

Lézard vert, femelle sub-adulte

Lézard des murailles

Quelques mots sur le lézard des murailles

Le lézard des murailles (Podarcis muralis) est un petit animal familier vivant à proximité même des maisons et dans les jardins. Principalement insectivore, c'est un super auxiliaire de culture. Il est de couleur grisâtre et de petite taille. Chez nous où les températures sont (normalement!) légèrement inférieures à celles du reste de la France on ne retrouve ce lézard que sur quelques murets et tas de pierres exposées plein Sud en zone rurale et plus rarement en milieu urbain. Les anciennes voies ferrées, les terrils et les grandes friches industrielles sont de véritables refuges pour ces animaux atypiques.

Pouvoir les observer à Roubaix est une chance inouïe. Alors ouvrez l'œil ! ES

Dominique Huyghe

Ornithologue leersois
Usager du canal

Bonjour Dominique, pouvez-vous vous décrire en quelques mots ?

Passionné par la nature depuis l'enfance et en particulier par l'ornithologie, après des impératifs professionnels qui me laissaient peu de temps à y consacrer, j'y suis revenu avec énormément de plaisir. «Chassez le naturel, il revient au galop». Je passe désormais énormément de temps à observer et à photographier la faune sauvage qui nous entoure, avec l'espoir de sensibiliser le public à l'urgence de protéger la biodiversité.

Quand et comment avez-vous rencontré la Maison de l'Eau, de la Pêche et de la Nature ?

Il y a maintenant pas mal d'années que j'ai rencontré l'équipe de la MEPN, et en particulier Matthieu, tout à fait par hasard, lors d'une (des nombreuses) sortie d'observation le long du canal. Au fil du temps, d'autres rencontres, d'inventaires ornithologiques et beaucoup de discussions autour de la nature et de sa préservation, une collaboration et des liens privilégiés se sont installés entre nous.

Vous êtes ornithologue, quel est pour vous l'intérêt de travailler avec l'association ?

La MEPN ayant, en plus de la pêche, un volet de sensibilisation et d'action pour préserver la nature, nous avons une vision convergente sur le déclin alarmant des espèces sauvages, et en particulier des oiseaux, et l'urgence d'agir localement pour tenter d'enrayer ce phénomène.

Seul, il est évident que je n'ai aucun poids pour stopper les atteintes à l'environnement que je constate régulièrement sur le terrain. La collaboration avec la MEPN est précieuse pour alerter les autorités compétentes et tenter d'agir positivement pour préserver la biodiversité.

La pratique de la pêche vous semble-t-elle compatible avec la préservation de la Nature ?

Les pêcheurs passant également beaucoup de temps dans la nature, ils sont des observateurs privilégiés de ce qui s'y passe. Comme dans tous les domaines, certains sont plus sensibles que d'autres à l'environnement. Les mentalités évoluent comme le montre l'apparition du no-kill. J'ai bon espoir qu'au-delà de l'aspect loisir, les dégradations diverses auxquelles nous sommes confrontés, n'interpellent les pêcheurs et les poussent à agir pour préserver la nature.

Photographies de Dominique Huyghe utilisées dans plusieurs outils de communication
à Gauche, Belette ; au centre, Chardonneret élégant ; à droite, Hirondelle rustique

Le Castor européen

Quand j'ai été recruté par l'association en 2009, je coordonnais les missions de la Brigade Verte. Cette petite équipe constituées de gardes-pêche assermentés et d'agents de médiation parcourait en VTT les berges du canal de Roubaix et de la Marque canalisée afin de réaliser une veille environnementale du territoire. Nous étions en quelques sortes des éco-gardes.

Braconnage, dégradations de mobiliers urbains, dépôts sauvages, ... Les rapports de patrouilles ne contenaient que des informations négatives... Pour sortir de cette spirale, j'ai souhaité que l'on s'efforce à mettre en valeur des éléments du patrimoine naturel local, car bien que l'on se situe dans un Environnement urbain et dégradé, la Nature est bien présente. Pour des naturalistes confirmés, ces observations pouvaient parfois paraître assez communes... Par contre, pour la plupart des usagers et acteurs du canal, il s'agissait d'informations nouvelles et trop souvent ignorées.

C'est dans ce contexte que nous avons commencé à inventorier la biodiversité du canal et bien évidemment, après une bonne dizaine d'années de présence, nous avons identifié un tas d'espèces dont quelques espèces rares et protégées. Certaines ont disparu, du fait d'usages et de pratiques inadaptés, d'autres sont apparues profitant d'un contexte environnemental favorable.

Pour ma part, l'observation la plus remarquable réalisée jusqu'à aujourd'hui, était celle du martin-pêcheur qui avait fait son nid dans la dernière berge sauvage du canal. «Rien d'exceptionnel», vous direz-vous. On voit souvent des martins-pêcheurs quand on se balade au bord de l'eau. «Oui, mais observer leur nid, c'est plutôt rare et d'autant plus le long d'une voie d'eau comme le canal de Roubaix».

Jusqu'alors rien ne laissait présager que le canal de Roubaix avait la capacité d'accueillir une espèce encore plus exceptionnelle. Et pourtant, si ! En décembre 2019, à notre plus grande surprise, nous avons eu la chance de partir sur les traces du Castor européen. Disparu depuis 150 ans dans le Nord, il s'est installé le long de notre canal. Si on m'avait dit ça il y a 11 ans...

Matthieu Dautricourt,
Co-Directeur, Responsable technique

La brigade verte, 2010

Arbres rongés par le castor, décembre 2019

Sur les traces du castor...

En fin d'année 2019, le bruit courait qu'un castor s'était installé le long du canal de Roubaix.

Un castor, ici ? Impossible ?!

Intrigués, nous nous sommes immédiatement rendus sur le terrain à la recherche de traces. Empreintes fraiches, arbres rongés et coupés en forme de mine de crayon à papier, ... Sans être spécialistes, il semblait évident qu'il s'agissait bien d'un castor.

Pour nous en assurer, nous avons contacté l'Office Français pour la Biodiversité (OFB) qui nous a confirmé que seul un castor pouvait en être à l'origine et indiqué que les services de l'État étaient mobilisés sur cette affaire afin d'en savoir plus.

En effet, il existe deux espèces de castors en Europe : le castor européen, espèce naturellement présente dans nos régions et protégée ; et le castor canadien, espèce introduite illégalement ou accidentellement et considérée comme pouvant causer des dommages écologiques du fait qu'elle rentre en compétition avec le castor européen.

Européen ou canadien ?

Sur le terrain, il n'est pas facile, voire même impossible de distinguer les deux espèces. Les castors européens et canadiens se ressemblent comme deux gouttes d'eau. Par contre au ni-

1- Castor européen @ Karl Gillebert ; 2- Cator canadien @ Léon Provancher

veau génétique, ils sont très différents. Les deux espèces ne disposent pas du même nombre de chromosomes et il est donc très facile de les distinguer. Pour récupérer de l'ADN, l'OFB a donc installé des pièges à poils sur les zones de passage du castor et c'est ainsi que la présence de l'espèce européenne a pu être confirmée.

Disparu depuis 150 ans dans le département du Nord, cette observation est tout simplement exceptionnelle.

Disparu depuis 150 ans

L'information s'est très vite propagée via la presse et les réseaux sociaux : le retour du Castor dans le Nord.

Mais pourquoi avait-il disparu ?

De la préhistoire jusqu'au XIXe siècle, l'Homme chasse le castor. Il le traque pour sa viande et sa fourrure mais également pour récupérer son castoréum. Il s'agit d'une substance produites par les castors (européens et canadiens). Huileuse et très odorante, elle permet notamment aux castors de marquer leur territoire et d'imperméabiliser leur pelage. L'Homme l'a longtemps utilisé comme produits pharmaceutiques. Aujourd'hui encore, il est utilisé dans le domaine de la parfumerie et comme additif alimentaire mais des molécules de synthèse tendent à le remplacer.

Espèce protégée

Proche de l'extinction, le castor européen a bénéficié de premières mesures

3- Rat musqué @ Dominique Huyghe

de protection au début du XXe siècle. Aujourd'hui, de nombreux textes de lois protègent cette espèce au niveau national et international, ce qui lui confère un statut de protection des plus élevés et c'est grâce à l'application de ces mesures réglementaires que le castor européen voit ses populations augmenter progressivement.

Attention, les populations restent encore fragiles !

Biologie de l'espèce

Le castor européen est un animal actif principalement la nuit et plus particulièrement en début et fin de nuit.

Il est exclusivement herbivore. Il se nourrit d'une grande variété de plantes, telles que les hydrophytes (nénuphars, myriophylles par exemple), les arbres (dont l'écorce, les feuilles, les tiges, les fruits) et toute autre plante herbacée qu'il trouve dans son habitat. En hiver, il ne consomme quasiment que des ligneux.

A la fin de l'hiver, c'est la période du rut. Les mâles et femelles (maturité sexuelle atteinte respectivement à l'âge de 3 et 2 ans) s'accouplent et donneront naissance, trois mois plus tard, à deux jeunes castors en moyenne. Comme chez tous les mammifères, les petits seront allaités par leur mère. Sevrés au bout de 6 à 8 semaines, ils sortiront ensuite progressivement de leur terrier en présence de leurs parents et s'émanciperont lors de leur deuxième hiver.

1-2 : Castor européen @ Karl Gillebert

Ecologie de l'espèce

Le castor européen peut s'installer au bord de petits ruisseaux, de grands cours d'eau ou de plans d'eau. Il privilégie les zones calmes à l'abri du courant et n'est pas très exigeant en terme de qualité d'eau.

La présence du castor entraîne très souvent de nombreuses modifications de l'habitat. Il crée des barrages, des huttes, des garde-mangers, ... et aménage ainsi son territoire. Ces aménagements permettent une diversification du biotope et sont très favorables à l'écosytème et aux espèces qui l'occupe. De nombreuses études montrent l'impact significativement positif de l'arrivée du castor, pour les insectes, les plantes, les amphibiens, les oiseaux et les poissons. Messlinger (2009) a découvert par exemple que le nombre d'espèces de poissons avait doublé sur le Muhlbach suite à l'installation du castor et que la densité de poissons était 80 fois plus élevée autour des huttes.

L'intérêt du castor semble ainsi évident et il est donc important de favoriser sa reconquête des cours d'eau et plans d'eau.

Favoriser son développement

Comme le castor ne possède plus, ou presque plus, de prédateurs naturels, seul l'Homme et les activités humaines peuvent être un frein au développement de ses populations.

3-4 : Castor européen @ Karl Gillebert

Pour ce faire, il faut absolument limiter voire éviter :

- les travaux d'aménagement et d'entretien des cours d'eau et plans d'eau provoquant une artificialisation des milieux et une disparition des habitats naturels,

- et le cloisonnement et l'isolement des populations, entrainant une diminution du brassage génétique et un affaiblissement des populations. Pour y remédier, il faut rétablir la continuité écologique et recréer des corridors biologiques favorisant les déplacements de l'espèce.

Notre vision pour le canal de Roubaix

L'arrivée du castor européen montre le potentiel écologique de notre territoire et constitue une réelle opportunité afin de mieux préserver l'ensemble des espèces présentes. En tant que pêcheur, nous sommes avant tout des amoureux de la Nature et nous serions heureux de partager notre canal avec une population de castors. Pour cela, l'association poursuivra son travail de sensibilisation auprès du public, sera force de propositions en matière de gestion et d'entretien auprès du gestionnaire du canal et veillera d'autant plus à la bonne prise en compte de la biodiversité locale dans les différents projets développés sur notre territoire. **MD**

L'écho des roseaux

Élection du Conseil d'Administration

Le mandat du Conseil d'Administration de notre Association Agréée pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique (AAPPMA) dite «Syndicat des pêcheurs, de Roubaix, Tourcoing et leurs Cantons» se termine. Durant ces six années, trois Présidents se sont succédés : Jean-Jacques FERTELLE, Jean-François LOTH et Joël PAQUET. Tous les trois ont porté et continué de développer le projet de l'association autour de la promotion de la pêche de loisir et de la défense du canal et de l'Environnement.

Concernant le Conseil d'Administration actuel, seule Catherine Autran, notre Secrétaire, ne se représentera pas aux élections. Elle continuera à soutenir l'association en temps que bénévole lors d'événements et d'animations. Les autres membres présentent à nouveau leur candidature : Joël Paquet, Jean-Marc Leygonie, Jean-Paul Casteleyn, Edwidge Leygonie, Christophe Dumoulin, Lydia Verriest, Isabelle Antoine. A ceux-là, s'ajoutent pour le moment, deux adhérents, déjà impliqués en tant que bénévole : Nikolas Konieczny et Marcellino Fantasio.

Conformément à nos statuts, les candidats devront être élus à l'occasion d'une Assemblée Générale Extraordinaire. Cette dernière aura lieu le 27 Novembre 2020, de 18h à 20h, au 202 grande rue 59100 Roubaix. Une fois élus, les membres du Conseil d'Administration se réuniront afin d'élire le Président, le Vice-Président, le Trésorier et le Secrétaire.

Pour voter, il faudra être en possession de votre carte de pêche 2020, justifiant votre adhésion au Syndicat des Pêcheurs. Seuls les membres actifs pourront voter c'est à dire les adhérents possédant une carte interfédérale, majeure, femme, mineure.

Vous souhaitez être candidat ?
Merci de contacter l'association
au 03 20 99 00 22 ou par mail
à celluleeau-roubaix@orange.fr

Joël PAQUET
Actuel Président
61 ans
Retraité

«Je suis fier d'être à la tête de cette belle association et de porter les valeurs de la Pêche et de la Nature. Je suis disponible pour un nouveau mandant et prêt à me battre pour continuer à défendre notre canal et à faire grandir l'association.»

Jean-Marc LEYGONIE
Actuel Vice-Président
66 ans
Retraité

«Je soutiens le Président actuel et le projet de l'association. Aussi, en tant qu'ancien chef d'entreprise, je continuerai d'apporter mon expérience en matière de gestion de l'association.»

Jean-Paul CASTELEYN
Actuel Trésorier
68 ans
Retraité

«Je suis pêcheur en mer, et avec l'association, j'ai découvert la pêche en eau douce. J'ai découvert surtout un projet qui me tient à coeur ! Voilà six ans que j'y contribue en tant que trésorier et je n'en suis pas encore lassé.»

Edwidge LEYGONIE
Actuelle Secrétaire adjointe
65 ans
Retraitée

«Ces dernières années, l'association a acquis de nouvelles compétences. Je souhaite apprendre de nouvelles techniques et méthodes éco-responsables afin de les transmettre à d'autres, enfants et adultes, dans la bonne humeur.»

Christophe DUMOULIN
Actuel Administrateur
34 ans
Agent technique

«Je m'investis depuis des années dans les projets liés à la pêche et à la conservation de la Nature. J'aime la dynamique de l'association et je souhaite continuer à défendre ses valeurs auprès de la fédération de pêche et des collectivités.»

Lydia VERRIEST
Actuelle Administratrice
71 ans
Retraitée

«J'ai trouvé dans cette association, depuis 5 ans, des hommes et des femmes avec de superbes connaissances et compétences différentes. Je donnerai toute ma disponibilité pour accompagner les projets de cette équipe que j'admire.»

Isabelle ANTOINE
Actuelle Administratrice
45 ans
Profession indépendante

«J'ai découvert cette association par mon fils, adhérent de l'école de pêche et mon mari, garde-pêche et animateur bénévole. Habitant au bord du canal, je défends cette association qui est un acteur essentiel de la protection du canal.»

Nikolas KONIECZNY
Nouveau candidat
26 ans
Commercial

«J'ai appris à pêcher sur le canal de Roubaix et c'est un honneur de pouvoir faire découvrir à mon tour la pêche et ce canal au plus grand nombre. Depuis deux ans, je suis bénévole de l'AAPPMA et j'espère pouvoir m'investir davantage en intégrant le CA.»

Marcellino FANTASIA
Nouveau candidat
60 ans
Retraité

«J'ai découvert l'association en participant au concours des aînés qui est un événement formidable. J'ai ensuite donné quelques coups de main en tant que bénévole et rencontré une superbe équipe. C'est avec grand plaisir que je postule au CA !»

Parole À

Catherine Osson
Députée de Roubaix

« Il nous reste encore un immense travail collectif d'éducation et de prévention à faire »

La protection des milieux naturels, de l'eau et de notre environnement sont des enjeux majeurs pour notre société. Pas seulement pour son avenir car c'est dès maintenant qu'il faut mobiliser l'ensemble des acteurs pour inverser la tendance catastrophique que l'on constate depuis des décennies.

Parmi ces acteurs, les associations, doivent avoir un rôle important de soutien et d'initiative auprès des pouvoirs publics. La Maison de l'Eau, de la Pêche et de la Nature (MEPN) tient une place particulière à Roubaix et Wattrelos bien sûr, les deux villes de ma circonscription qui ont choisi de mettre en place le « 0 déchet » mais aussi sur l'ensemble de la Métropole lilloise.

Je retiendrais parmi de nombreux autres, deux missions de la MEPN. La première se situe au niveau de la prévention, on pourrait même dire de l'éducation des citoyens à la protection de l'eau et de l'environnement. Pour preuve, son action est orientée vers le grand public. Les adultes bien entendu mais aussi et surtout aux jeunes.

Ainsi, bon nombre d'écoles ou d'associations, que ce soit dans les activités scolaires ou périscolaires, ont intégré à leur projet pédagogique cette sensibilisation à la préservation de notre environnement. Ce succès est sans doute dû aux méthodes choisies par la MEPN, adaptée à tous les publics et innovantes dans leurs mises en œuvre.

Le canal occupe une place importante dans les activités de l'association. Mais son implantation en milieu très urbanisé et la diversité des publics accueillis font de la MEPN un interlocuteur incontournable des collectivités locales s'agissant de la protection de notre environnement. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'elle bénéficie de leur soutien. Je milite pour ma part à tous les niveaux pour une augmentation de ses subventions.

Cette diversité du public qui participe aux activités de l'association, et j'y tiens beaucoup, permet également un « brassage social ». La MEPN est donc également un lieu de rencontres pour des personnes qui n'ont pas forcément l'habitude de se croiser. C'est un lieu d'échanges autour de thèmes fédérateurs qui permet de créer ou de recréer du lien social à une époque où nous en avons tellement besoin.

Je sais que la MEPN a souffert du confinement lié à l'apparition brutale de la Covid19. Il s'est agi d'un vrai coup dur pour l'association car c'était le début de la période la plus intense de l'année en termes d'activités, de réservations et de découvertes qui s'ouvrait. Les mesures strictes qui ont été décidées par la communauté scientifique et les pouvoirs publics ont stoppé net toutes les actions engagées ou en passe de l'être. Elles pèsent encore lourdement aujourd'hui.

Cependant, cette période de confinement fut aussi une opportunité pour notre environnement. Moins d'émission de CO2 et de gaz à effet de serre, limitation des déplacements, développement sans précédent de la pratique du vélo… sont autant d'effets bénéfiques que nous avons pu constater. Les espaces naturels ont bénéficié d'une pause de quelques semaines et nous avons vu par exemple revenir les oiseaux en nombre.

Mais malheureusement, les vieilles mauvaises habitudes ont la peau dure et elles ont repris de plus belle malgré la prise de conscience affichée par la majorité de nos concitoyens dans les enquêtes d'opinion pendant et juste après le confinement. Malgré les efforts des associations et des collectivités locales les rues se sont salies à nouveau, des détritus en tout genre flottent sur le canal, les décharges sauvages se multiplient… Il nous reste encore un immense travail collectif d'éducation et de prévention à faire.

La MEPN peut compter sur moi pour l'aider dans ce travail si important pour nous, nos enfants et notre planète.
CO

Des déchets partout, tout l'temps !

Souriants pour la photo, mais franchement mécontents !

Depuis des dizaines d'années, l'association se mobilise contre les déchets qui hélas s'accumulent chaque jour le long du canal. Elle organise des chantiers participatifs, participe aux grands événements comme les «Hauts de France Propres» ou le «World Clean Up Day» et sensibilise le plus grand nombre à cette problématique. Mais, à l'évidence, rien ne change ! Depuis la sortie du confinement, il semble même que la situation se dégrade malgré les efforts et moyens mis en œuvre par les collectivités locales comme la MEL ou les villes traversées par le canal. Alors, souvent, quand on interpelle un pollueur, il cherche une excuse, un coupable ! La réponse classique est : «La ville ne met pas assez de poubelles» !

Personnellement quand je vais à la pêche, quand je vais me balader, ... , j'emmène mon pique-nique dans mon sac à dos et une fois consommé, je ramène mes déchets chez moi pour les trier et les placer dans les poubelles adaptées ! Pas besoin que la ville (ou dans le cas du canal, la MEL) me mette une poubelle et une personne à disposition pour gérer mes déchets ! J'en ai vraiment marre de ramasser les déchets des autres, de mobiliser notre équipe et des bénévoles sans résultats durables et je plains les services «propreté» des collectivités dont c'est le quotidien. Chacun aurait mieux à faire !

Matthieu DAUTRICOURT
Co-Directeur, Responsable technique

Pêche à l'aimant et au grappin !

La pêche à l'aimant se popularise, elle contribue au nettoyage des cours d'eau et plans d'eau et s'avère souvent très utile sur des territoires dégradés comme le nôtre.

Cependant, il est nécessaire de vous informer que cette pratique est totalement illégale sans autorisation de la Direction Générale des Affaires Culturelles et du propriétaire.

De plus, Il n'est pas rare de tomber sur des déchets dangereux et notamment des munitions enfouies. Leur manipulation peut mettre des vies en péril.

Informée par la MEL de cette réglementation et sensibilisée aux risques, notre association ne réalisera plus de pêches au grappin comme elle avait l'habitude de le faire. **MD**

En images...

Fête des 110 ans

1909-2019

110 ans au service de l'Eau, la Pêche, et la Nature

MAISON DE L'EAU DE LA PÊCHE & DE LA NATURE

28 Septembre 2019

Quelques lignes sur...

Le Stage de Louis !

C'est terminé… après deux mois passés au sein de l'équipe de la Maison de l'Eau, de la Pêche et de la Nature, c'est heureux que je quitte la structure. Matthieu m'a gentiment proposé d'écrire un article sur mon stage, une proposition qu'on ne peut refuser. Voici donc ce que j'ai fait !

Petite présentation

Avant toute chose, laissez-moi vous parler de mon parcours. Passionné par la nature et la pêche depuis toujours, j'ai voulu me lancer dans des études qui me correspondent. Après un baccalauréat scientifique, j'ai rejoint un BTSA Gestion et Protection de la Nature (GPN) à Arras. On y apprend à analyser et comprendre les milieux naturels et les espèces qui les composent afin de les gérer de la meilleure des façons. Nous sommes également formés à construire et réaliser des animations nature auprès de différents publics. Pour trouver mon stage j'ai fait appel aux personnes qui suivaient mes vidéos sur Youtube (Spartia Fishing). C'est alors que j'ai découvert La Maison de l'Eau, de la Pêche et de la Nature.

L'objet de mon stage

Les relevés scientifiques, l'animation nature ou la gestion d'espaces naturels étaient l'objectif de ce stage. Ce qui est génial c'est qu'ici j'ai eu la chance de faire les trois ! Pendant ces deux mois, j'ai recensé les espèces d'oiseaux, la flore et les lépidoptères (papillons de jour et de nuit) dans la friche louée par l'association. J'ai pu également m'essayer sur différentes animations : oiseaux, poissons, insectes, crustacés et pêche. Des expériences enrichissantes qui m'ont permis d'en apprendre autant sur la nature que sur moi-même !

Les relevés scientifiques

Quelques jours après avoir commencé, on m'a mis à l'exercice : inventorier les oiseaux de la friche. J'avais déjà étudié la méthodologie en classe mais jamais encore pratiqué, je me suis muni d'un guide et de jumelles puis je me suis posté à l'affût du moindre mouvement et du moindre son. Vous vous demandez sûrement qu'est-ce que j'ai pu observer ? Et bien moi-même j'étais surpris du nombre d'oiseaux qu'on pouvait trouver au sein d'un petit espace comme celui-ci (chardonneret élégant, troglodyte mignon, verdier d'Europe, pouillot véloce, fauvette à tête noire, accenteur mouchet, ...). Je ne pourrais même pas tous vous les citer, il serait plus judicieux pour vous de prendre le temps de les observer, les écouter pour les identifier. Une fois identifié j'ai tout rentré dans une base de données nommée SIRF, mes données seront peut-être utilisées pour des études qui sait !

La gestion

Côté gestion, j'ai effectué quelques chantiers notamment un travail sur la renouée du Japon à Hem. C'est une plante exotique invasive qu'il est nécessaire de limiter, son extermination étant jusqu'à maintenant impossible. Nos travaux d'étouffement à l'aide de bâche géotextile sont très encourageants !

L'animation

Entre la préparation du matériel, la création de nouveaux supports d'animation et la réalisation face au public, l'animation aura représenté le plus gros de mon travail. L'activité phare de cet été a été la pêche à l'écrevisse. De nombreux groupes sont venus s'essayer à cette technique de pêche ludique. J'ai commencé par apprendre et j'ai fini par savoir la réaliser moi-même. À chaque fois, c'était le même constat : le groupe était ravi, on a même eu droit à «c'est notre meilleure activité de l'été». Pour mes premières expériences en animation c'est très encourageant. Bien sûr, ce n'est qu'un exemple car j'ai pu participer à un tas d'animations et même apporter mon aide sur de nouveaux projets. L'équipe à sans cesse le souhait de créer de nouveaux supports d'animation, j'ai pu apprendre à bricoler pour créer le «magic hotel». Une grande structure en bois avec un mat sur lequel s'attache différentes boîtes pouvant accueillir insectes et oiseaux. Transportable et modulable, il deviendra je pense un outil très utilisé des animateurs et je suis fier d'avoir apporté ma pierre à l'édifice !

La conclusion

Je garde d'excellents souvenirs de ces deux mois passés au sein de la structure, toute l'équipe m'a accueilli à bras ouverts. J'ai été formé de la meilleure des manières en touchant à tout, pour quelqu'un qui se tâtait encore entre la gestion et l'animation c'était parfait. Même si les deux sont rarement séparés, j'ai eu un petit penchant. La découverte de l'animation a pour moi été une révélation, j'ai adoré partager mes connaissances auprès des publics et développer des nouvelles compétences. Il y a tellement de thèmes et de manières de réaliser que ça rend la chose excitante. J'ai déjà hâte d'en refaire une ! LL

LES DIFFÉRENTES CARTES DE PECHE 2020 :

18 ans et plus*	**« Personne Majeure »**	**..... 77 €**
Femmes	**« Découverte Femme »**	**..... 35 €**
12 à 18 ans*	**« Personne Mineure »**	**..... 15,50 €**
Moins de 12 ans *	**« Découverte »**	**..... 06 €**
Tous pêcheurs	**« Journée »**	**..... 17,70 €**
Tous pêcheurs	**« Vacances »**	**..... 33 €**

Valable 7 jours consécutifs

* au 1er janvier 2020

Timbre Union Réciprocitaire du Nord-Est ..... 35 €

Carte Interfédérale ..... 100 €

Cette carte donne le droit de pêcher dans les AAPPMA réciprocitaires des 37 départements de l'EHGO, des 37 départements du CHI et des 17 départements de l'URNE soit au total 91 départements.

LA RÉGLEMENTATION

Pensez à consulter l'avis annuel 2020 et l'arrêté préfectoral pêche dans le Nord pour garantir le respect de la règlementation (www.maisoneaupechenature.fr rubrique «pêcher en 2020»). Des gardes pêche assermentés en uniforme peuvent contrôler votre carte, veillez à toujours l'avoir sur vous lorsque vous pratiquez.

PARCOURS NO-KILL

Plusieurs espèces menacées de disparition vivent dans le canal de Roubaix et la Marque canalisée comme le brochet (*Esox lucius*) et l'anguille européenne (*Anguilla anguilla*). Ainsi pour mieux préserver ces poissons, un parcours No-Kill a été créé sur le bief de Leers allant de l'écluse du Sartel à Roubaix jusqu'à la frontière belge à Leers. Sur ce secteur, il est donc interdit de prélever, quelque soit leur taille, les brochets (*Esox lucius*), les anguilles européennes (*Anguilla anguilla*), mais aussi les sandres (*Sander lucioperca*) et les perches communes (*Perca fluviatilis*). Il est également demandé de pêcher ces poissons avec des hameçons sans ardillons ou avec un ardillon écrasé.

Où acheter sa carte de pêche ?

MAISON DE L'EAU DE LA PÊCHE & DE LA NATURE

202 Grand Rue
ROUBAIX
Tél. 03 20 99 00 22

Lundi au vendredi
09h-12h / 13h-17h

(pas de paiement par carte bancaire)

DECATHLON CAMPUS
(rayon pêche)

4 Boulevard de Mons
VILLENEUVE D'ASCQ
Tél. 03 20 33 75 00
(paiement par chèque uniquement)

DECATHLON
(rayon pêche)

ZAC du Petit Menin
NEUVILLE EN FERRAIN
Tél. 03 20 28 04 60

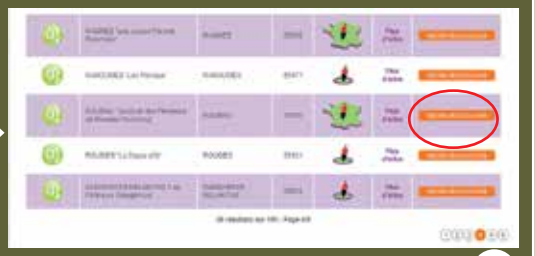
votre carte sur internet : WWW.CARTEDEPECHE.FR

Vous appréciez nos actions et souhaitez les encourager ?

- entrez «59» dans la case «choix n°2» (peu importe votre lieu de domicile)
- sélectionnez page 4 «ROUBAIX - Syndicat des Pêcheurs ...».

Vous devenez adhérent de notre AAPPMA et nous offrez un soutien précieux.
Ce choix n'engendre pas de surcoût sur le prix de la carte choisie.

1



2

La Panure à Moustaches,
L'autre observation insolite
de l'année !